

Ils reçurent d'eux le mazdéisme et plus tard le manichéisme. Parmi les vestiges du passé ensevelis sous le sable, on retrouve une foule de terres cuites et de pierres gravées, représentant des figures de style grec plus ou moins pur. Si cela ne signifie point qu'on savait, il y a deux mille ans, fabriquer ces objets à Khotan ou à Kâchgar, cela indique que le goût y en était répandu et que le commerce avec la Bactriane hellénique était actif. L'entrée en scène des Chinois eut pour résultat immédiat d'accroître ce trafic, car la Kachgarie devint l'intermédiaire obligée entre la Chine et l'Occident. Les marchands du pays allaient chercher les soieries à Si-ngan et par Lan-tcheou, Sou-tcheou, Cha-tcheou, Lob, Kourla et Koutcha, les transportaient aux bazars de Kâchgar<sup>1</sup>, où venaient les prendre les marchands de Ferghânah, de Sogdiane, de Bactriane, qui eux-mêmes les passaient aux Perses ou aux Parthes. En même temps l'influence politique des pays de l'ouest du Pamir ne cesse pas de se faire sentir à l'est. En l'an 84 la Sogdiane soutint Yârkend et Kâchgar contre le gouverneur chinois qui se tira d'affaire en provoquant l'intervention de la Bactriane en sa faveur. En 90 les Bactriens envahirent le Si-yu, vers 110 ils intervinrent pour régler une question de succession au trône de Kâchgar. Il est assez probable qu'ils jouèrent un rôle plus important que les annales officielles de l'Empire du Milieu ne veulent l'admettre et qu'il y a beaucoup de vrai dans ce que dit Hiouen Ts'ang, que le fameux Kânichka étendit ses domaines jusqu'à l'est du Pamir et fit craindre ses armes jusqu'auprès du Fleuve Jaune.

La civilisation que les Chinois rencontrèrent dans le bassin du Tarim sous la dynastie des Han était, pour ainsi dire, le dernier rameau qu'eût poussé dans l'orient la civilisation de l'Asie occidentale; mais c'en était le rameau le plus faible et le moins verdoyant. Il ne faut point s'exagérer l'éclat de cette société antique, ni s'imaginer qu'elle fût très

1. On a émis l'opinion non justifiée que le centre de ce négoce était Khotan. V. plus loin, ch. ix.